

ALERTE DE LA CONFÉDÉRATION FRANÇAISE DE BOUCHERIE

(COMMUNIQUÉ DE PRESSE DU 27 JUIN 2018)



Le véganisme (vivre sans exploiter les animaux) est une consomm’action qui permet de tuer moins d’organismes vivants (tous règnes confondus) et de ne participer à aucune des souffrances pouvant être infligées aux animaux lors de leur exploitation (espèce humaine comprise).

Cette technique permet aux personnes capables d’empathie de vivre en accord avec leur conscience et d’aider nos sociétés à se pacifier. Très tôt, la Fédération végane a choisi de lutter contre les dérives verbales sur ses réseaux sociaux, puis a alerté des conséquences négatives qu’induisent les dégradations matérielles.

La radicalisation observée est directement imputable à l’exploitation des images et actions choc, contre laquelle [la Fédération végane s’était clairement positionnée](#). L’[idéologie antiséciste](#), qui ne doit pas être confondue avec le véganisme, participe à l’échauffement des esprits.

À la suite de campagnes doloristes proches des méthodes de lavage de cerveau, les professions et les installations des filières animales sont effectivement devenues des cibles. Les incidents restent limités à des dégâts matériels pour le moment, mais la tentative de politisation de cette branche idéologique pourrait finir par dérapier. La Confédération française de la boucherie alerte donc les pouvoirs publics au sujet de la sécurité des individus, avec raison (Jean-François Guihard, *Vandalisme contre des commerces de bouche : lettre au ministre de l’Intérieur*, 21 juin 2018, publiée en ligne le [25 juin 2018](#)).

Les personnes qui seraient encore tentées de diaboliser les individus travaillant pour les filières animales doivent garder à l’esprit que beaucoup d’autres les payent pour massacrer les animaux (à leur place). Éclairer les choix de consommation individuels par l’information respectueuse et exacte aide tous les publics à progresser, personnels d’abattoirs inclus, contrairement à la stigmatisation ciblée.

Bien que la course au sensationnalisme médiatique ne favorise pas la visibilité des initiatives éducatives, la Fédération végane poursuit son travail bénévole d’information sans céder.

Pour la Fédération végane, Constantin Imbs (presse uniquement svp : 0768716997)